

MUSIQUE. D'une partition à un texte biblique

Itinéraire de la pasteur Agnès Lefranc



Partitions musicales et textes bibliques demandent à être interprétés. DR

AUJOURD'HUI, C'EST la Fête de la musique: alors «Entonnez la musique, frappez le tambourin, jouez sur la lyre et sur la harpe. (Ps 81)». C'est aussi dimanche: alors «Que tout ce qui vit chante la louange du Seigneur! Chantez sa louange au son de la trompette, chantez sa louange avec la harpe et la cithare! Chantez sa louange en dansant au rythme du tambourin, chantez sa louange avec la guitare et la flûte! Chantez sa louange avec les cymbales

aussi, comme les Grecs, le corps humain. Pourtant, la religion d'Israël privilégie plutôt l'ouïe. Selon la Bible, Dieu ne se donne pas à voir mais à entendre. Il demeure invisible mais il parle. Si le sage grec est le plus souvent un visionnaire, pour qui le divin se contemple, le croyant biblique est plutôt un auditeur pour qui Dieu s'écoute. Ce privilège de l'ouïe explique l'importance accordée à la musique, que David, le plus grand roi d'Israël, pratiquait.



La pasteur Agnès Lefranc au temple de Cherbourg. DR

bruyantes... (Ps 150)

La musique tient une grande place dans la plupart des religions. Dans l'Antiquité, les Grecs et les Latins appréciaient beaucoup la musique. Pourtant, parmi nos cinq sens, ils inclinaient à mettre au premier rang la vue et à donner la priorité au regard. En grec, le même verbe signifie voir et connaître. Ainsi, les gréco-latins ont beaucoup cultivé et développé l'architecture, la peinture et plus spécialement les statues. Ils en ont réalisé de superbes.

Les juifs de l'Antiquité ne méprisaient pas la vue. Ils admiraient la nature, le ciel avec ses étoiles, les animaux, les fleurs et

La peinture et la sculpture, même quand elles évoquent le mouvement, demeurent dans une totale immobilité. Au contraire la musique est mouvement perpétuel; elle bouge, remue, avance. Elle convient donc mieux pour exprimer l'existence croyante et la relation avec Dieu. La foi n'est pas un panthéon, une statue, mais un cheminement, un voyage, un dynamisme qui amène sans cesse du nouveau. Elle est vivante telle une symphonie qui se déroule dans ses mouvements successifs.

Il n'est donc pas étonnant qu'Agnès Lefranc soit passée de

violoncelliste à pasteur. Elle est née dans une famille de souche protestante. Son père, musicien, lui confie un violoncelle dès l'âge de sept ans. Ce fut difficile au début, puis elle y prit du plaisir au point de ne plus vouloir arrêter et d'en faire son métier. À quinze ans, elle demande à être baptisée. Conseillée par son pasteur, elle participe à un camp de jeunes où elle découvre l'épître aux Éphésiens. Grâce à la phrase «En lui, Dieu nous a choisis avant la fondation du monde», elle comprend qu'elle aussi fait partie de ce projet! Un jour, le pasteur lui dit «Tu n'as jamais pensé à être pasteur?» Pas question, le violoncelle est là et elle navigue entre cours au conservatoire et concerts. Mais la phrase restera là, inscrite dans sa mémoire.

Les années passant, elle se rapproche de la communauté du Chemin neuf. Avec son mari, rencontré à Jérusalem, ils partent dans l'Ain, à l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes où la communauté a demandé à son mari de reprendre l'exploitation agricole des terres de l'abbaye. Et là, difficile de continuer à vivre du violoncelle... Alors la petite phrase lancée plusieurs années avant ressurgit et Agnès entre-

prend des études de théologie... et la voilà pasteur de l'église protestante unie.

Pour elle, le texte biblique est comme une partition musicale: il demande à être interprété et joué. Toujours dans l'épître aux éphésiens, on peut lire «Je vous y exhorte donc dans le Seigneur: accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu». Agnès Lefranc sait bien ce que veut dire accorder un instrument, et combien l'harmonie peut être dissonante et grinçante lorsque cet accord n'a pas été bien fait. Les compositeurs du Moyen Âge et de la Renaissance partent d'une mélodie préexistante (le cantus firmus) pour faire une œuvre polyphonique en y greffant d'autres voix. Le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer compare l'amour de Dieu au «cantus firmus» autour duquel chantent les autres voix de la vie terrestre en une polyphonie harmonieuse.

Le génie et la richesse de la musique, c'est d'éviter l'uniformité lassante et mutilante de la note unique, d'allier des diversités, de les faire participer à quelque chose comparable à une communion dans la diversité. Cela fournit un modèle très intéressant pour penser et vivre

l'unité de la foi.

Arrivée en janvier pour soutenir les paroisses de Cherbourg, Saint-Lô et Granville, Agnès Lefranc repartira fin juin pour Caen. Six mois bien remplis avec cultes, visites, formations à la prédication, aux obsèques... et beaucoup de kilomètres! Après avoir passé plusieurs années dans de «grosses» paroisses, elle a découvert une nouvelle partition: de petites communautés que quelques laïcs très

engagés animent. Il a fallu déchiffrer, interpréter, s'adapter à cette nouvelle situation qui lui semble une nouvelle mélodie, un nouveau contrepoint à ajouter à la partition de l'église. Et lorsqu'elle prépare une prédication, son âme musicienne est là: elle relit son texte à voix haute pour s'assurer de la musicalité des mots qu'elle a écrits!

• Robert COURVOISIER

Billet spirituel

Être « sans crainte » !

Jésus prépare les douze apôtres qu'il a choisis pour être avec lui et qu'il enverra témoigner par la même confiance qui l'anime et il désire leur transmettre l'amour de Dieu le Père pour tous les hommes.

L'Évangile de Matthieu décrit les encouragements de Jésus en pensant aux questions de la communauté à laquelle il s'adresse et plus largement aux hésitations de chacun de nous à lui faire confiance au-delà des apparences.

Jésus nous avertit, avec insistance, de sortir de la crainte pour le suivre en accueillant sa parole. Il nous dit qu'il ne faut pas avoir peur en nous disant d'où vient notre assurance.

D'abord ne pas avoir peur de lui rendre témoignage, car rien ne doit arrêter le message libérateur de l'Évangile, qu'il nous confie. «Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits». La Bonne Nou-

velle de la victoire de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort, de l'amour sur l'égoïsme est un message que rien ne peut arrêter s'il est vécu et relayé par les croyants dans l'esprit de Jésus.

Ensuite, «ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme».

La Parole de Jésus nous appelle à mettre notre espérance par-dessus tout en Dieu, qui est avec nous et qui nous conduit à travers notre vie bouleversée à apprendre à aimer et faire connaître l'amour.

«Soyez donc sans crainte» nous dit Jésus une troisième fois, «vous valez bien plus aux yeux de Dieu que les plus petits oiseaux de la création qui sont plus chers à ses yeux que les plus grands de ce monde».

Ainsi, ce texte est un appel à vivre dans la confiance, à dépasser la peur et à affirmer avec humilité mais fermeté son appartenance au Christ.

• Thierry Malherbe
Diacon permanent

Le violoncelle : première passion d'Agnès Lefranc. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

Mgr Grégoire Cador, évêque de Coutances et Avranches, a la joie de vous annoncer qu'il a officiellement appelé Brice Mangue à l'ordination diaconale en vue du presbytérat.

L'ordination aura lieu le samedi 19 septembre à 18h en l'église Notre-Dame de Saint-Lô.

Dés maintenant, dans l'action de grâce, nous l'entourons de notre prière.

Rappel: ordination presbytérale de Julien Houchard et Wilfried Thonet le dimanche 28 juin prochain à la cathédrale Notre-Dame de Coutances à 15h30. Venez nombreux!